



---

J.-C., Deschamps, J.-F., Morales, D, Paez, & S.,  
Worchel. L'identité sociale. La construction de  
l'individu dans les relations entre groupes.

Grenoble : Presses universitaires.

Jean Masselin

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5229>

DOI : [10.4000/osp.5229](https://doi.org/10.4000/osp.5229)

ISSN : 2104-3795

**Éditeur**

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

**Référence électronique**

Jean Masselin, « J.-C., Deschamps, J.-F., Morales, D, Paez, & S., Worchel. L'identité sociale. La construction de l'individu dans les relations entre groupes. », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 30/2 | 2001, mis en ligne le 21 juillet 2016, consulté le 23 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5229> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5229>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2020.

© Tous droits réservés

---

# J.-C., Deschamps, J.-F., Morales, D, Paez, & S., Worchel. L'identité sociale. La construction de l'individu dans les relations entre groupes.

Grenoble : Presses universitaires.

Jean Masselin

---

## RÉFÉRENCE

Grenoble : Presses universitaires.

- 1 Le concept d'identité, millénaire, a accompagné au vingtième siècle l'émergence de la psychologie comme discipline scientifique. Ce concept ayant fait l'objet d'une attention soutenue de la part de la communauté scientifique, et donc d'un volume de publications en conséquence, les auteurs se proposent de rendre compte des récentes avancées dans ce domaine. Un peu plus de vingt ans après l'arrivée de la T.I.S. (Théorie de l'Identité Sociale) dans le champ épistémologique, que pouvons-nous dire sur l'articulation de l'individuel et du collectif ? Dans quelle mesure l'identité sociale est-elle sensible à l'action des facteurs culturels et idéologiques ? *Quid* des conditions nécessaires à l'apparition de la compétitivité dans les relations intergroupe ?
  - *la première partie* s'interroge sur les conditions qui sous-tendent la compétition intergroupe. On y montre que les processus de catégorisation sont à eux seuls insuffisants pour rendre compte de certains phénomènes intergroupaux, comme la discrimination. Différentes notions sont convoquées pour rendre compte de la compétition intergroupe. Ce sont notamment: l'effet de discontinuité, les croyances de groupe. L'existence d'une cyclicité dans la vie des groupes est également questionnée.

- *la deuxième partie* propose un réexamen critique de la Théorie de l'Identité Sociale de Tajfel à la lumière de résultats empiriques récents. Ainsi, l'articulation entre l'individuel et le collectif, si elle a d'abord été pensée comme une opposition entre deux pôles antagonistes (en particulier par Tajfel et Turner) doit aujourd'hui être abordée dans une dialectique plus complexe. C'est ce qui est proposé avec le modèle de la covariation de Deschamps : certes, on constate dans certains cas un antagonisme entre l'individuel et le collectif, mais on ne peut faire une généralité de ce constat, car d'autres situations nous enseignent que ces deux pôles peuvent aussi servir un intérêt commun en entretenant des liens étroits et subtils. Deschamps convoque notamment l'effet « *Primus Inter Pares* » de Codol à l'appui de son modèle. Ainsi, on observe tantôt des intérêts antagonistes entre le sujet et son groupe d'appartenance, alors que dans d'autres cas l'individu tire profit de son investissement dans le groupe, et réciproquement (le lecteur pourra ici tendre des ponts avec la psychodynamique de la reconnaissance).
  - *la troisième partie* se place dans une perspective plus interculturelle en abordant la question des liens entre les représentations collectives et les manifestations de l'identité. On y discute plus précisément les répercussions du contexte idéologique (individualiste *versus* collectiviste). Finalement, c'est la thèse de l'identité comme représentation sociale qui est avancée sous la plume de W. Doise, c'est-à-dire comme « principe générateur de prises de position liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapport sociaux ». Jean-Claude Deschamps et ses collaborateurs proposent dans cet ouvrage un exposé d'une grande clarté, sans pour autant faire de concession sur la généralisabilité du propos. En effet, une grande qualité de l'exposé réside dans la variété des terrains auxquels il est applicable. Sans doute est-ce le signe que les théories de l'identité arrivent à un tournant dans leur maturité. Ainsi, chacun, selon sa sensibilité (le praticien, le chercheur universitaire, tout comme le citoyen curieux des mutations identitaires à l'heure de la construction européenne) trouvera un écho et un approfondissement d'une grande richesse à ses observations personnelles.
- 2 Ce texte, qui est le résultat de la refonte totale d'un travail antérieurement publié en langue espagnole, réussit avec brio l'exercice délicat s'il en est de synthétiser un volume considérable de recherches sur l'identité sociale sans y perdre leur cohérence, alors même qu'on pouvait craindre que la diversité des terrains et des sphères culturelles étudiées n'en compromette la synthèse. Fidèles à la tradition rigoureuse de la collection « *Vies sociales* » des Presses Universitaires de Grenoble, les auteurs apportent leur contribution à la diffusion des théories psychosociales hors du cercle restreint des experts universitaires.